

SAMMLUNG

VON

HANDELSBERICHTEN SCHWEIZ. KONSULATE

ÜBER DAS

JAHR 1898



SEPARATABDRUCK AUS DEM SCHWEIZ. HANDELSAMTSBLATT

JAHRGANG 1899



RECUEIL

DE

RAPPORTS COMMERCIAUX DE CONSULATS SUISSES

SUR

L'ANNÉE 1898



TIRAGE A PART DE LA FEUILLE OFFICIELLE SUISSE DU COMMERCE

ANNÉE 1899



BERN

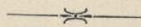
BUCHDRUCKEREI JENT & Co.

1900.

Dodis



Inhaltsverzeichnis Table des matières



Bericht des Konsulats in — Rapport du consulat à

	Seite		Page
Antwerpen	131	Anvers	131
Bordeaux	48	Bordeaux	48
Bremen	97	Brême	97
Budapest	93 127	Bucharest	3
Bukarest	3	Buda-Pesth	93 127
Christiania	19	Christiania	19
Florenz	59	Florence	59
Frankfurt a. M.	120	Francfort s. l. M.	120
Galatz	30	Galatz	30
Guatemala	15	Guatemala	15
Lissabon	51	Lisbonne	51
Livorno	100	Livourne	100
Lyon	38	Lyon	38
Manila	16	Manille	16
Patras	40	Patras	40
Philadelphia	121	Philadelphie	121
Portland (Oregon)	1	Portland (Orégon)	1
Prag	25	Prague	25
San Francisco	57	San-Francisco	57
Valparaiso	83	Valparaiso	83
Yokohama	63 71 104	Yokohama	63 77 104



XXIV.

Anvers.

Rapport du consul, M. Daniel Steinmann-Haghe.

Décembre 1899.

Situation générale et législation commerciale. En présence des grands événements tels que la guerre hispano-américaine et les affaires de l'empire du milieu, aucune grande secousse n'a ébranlé le crédit; l'attitude du marché financier est restée calme; l'argent a été abondant et les affaires n'ont pas subi de réel ralentissement. La bourse d'Anvers n'a pas à se plaindre de l'exercice écoulé car elle a vu s'étendre sa sphère d'action par le développement des affaires industrielles et coloniales.

Elle a également assisté à la reconstitution partielle des capitaux considérables prêtés à la République argentine, capitaux qui avaient été dépréciés durant sept années et, par suite, immobilisés. La dette belge ayant à supporter une augmentation de titres créés pour l'échange des valeurs du chemin de fer du Grand Central Belge, repris par l'Etat, il en est résulté des réalisations. Ce fait explique les cours moins élevés de nos rentes. Le crédit national est resté à sa hauteur habituelle. Une cause identique, l'abondance des titres, a pesé sur le marché des obligations communales; la succession rapide des conversions des emprunts de ville a mis en circulation une quantité de lots qui ne correspondait pas à la force d'absorption de l'épargne.

Aucune émission ni conversion de grande envergure n'a marqué cette année et les emprunts tels que ceux de la Chine, de la Hongrie et de la Roumanie étaient d'importance minime et ne pouvaient laisser une empreinte profonde dans la vie du marché. Le mouvement s'est plutôt manifesté dans les valeurs industrielles. Un essor brillant et général dans toutes les branches de l'industrie, la création d'établissements de tous genres dans les contrées étrangères comme dans notre pays, ont provoqué des émissions nombreuses dont notre place a pris sa part. Le temps est passé où il régnait ici un courant hostile à cette catégorie de valeurs.

Une autre source d'affaires a surgi et a donné déjà des résultats merveilleux. Le succès du chemin de fer et de plusieurs sociétés commerciales établies au Congo est devenu le signal d'un réveil de l'esprit d'entreprise parmi les capitalistes. C'est avec un véritable enthousiasme que le public a souscrit aux émissions des sociétés ayant pour but l'exploitation des ressources du Congo. Il s'est formé en même temps un marché actif et vivant, plein de promesses d'avenir, qui a l'avantage de favoriser une œuvre vraiment nationale.

Tels sont les faits les plus saillants de l'histoire de la bourse d'Anvers pendant l'année 1898.

La création du journal *Anvers-Bourse* a été décidée dans une réunion des membres de la Chambre syndicale et arbitrale des changes et des fonds publics. On n'a pas hésité à faire des sacrifices pécuniaires pour fonder un organe libre de toute entrave et les membres lui ont accordé le concours dévoué de leur plume et de leurs connaissances financières. Je ne veux pas oublier de mentionner ici le rôle important que joue ce journal comme instrument de propagande et comme défenseur des intérêts anversoïis. Il semble être aujourd'hui à même de remplir complètement cette mission, grâce à l'autorité qu'il s'est acquise même en dehors de notre place.

Les comités de défense, actifs et énergiques, ont su faire attribuer à Anvers la situation qui lui revient parmi les marchés et ont, en même temps, livré un utile combat pour les questions de principe et de justice. Ces mêmes comités, pour parfaire ces travaux, ont contribué à former l'association pour la défense des détenteurs de fonds publics, réunion de tous les comités de défense existants. Il y a quatorze ans que se sont produites et développées les redoutables concurrences de Rotterdam et Hambourg dont nous ressentons davantage les effets chaque jour; la chambre de commerce préconisait alors déjà les extensions très partiellement en voie d'exécution aujourd'hui et qu'on aurait dû depuis longtemps s'attacher à réaliser.

Les travaux de construction des quais du sud ont subi un ralentissement par suite de difficultés imprévues dans l'exécution. On a toutefois l'espoir qu'une première section de 300 mètres pourra être utilisée en mars prochain.

Taux de l'escompte. Le taux de l'escompte depuis le mois de janvier jusqu'à la fin du mois de novembre a été de 3% et en décembre il est monté à 3,4% suivant ainsi la plupart des marchés régulateurs de l'Europe qui ont dû hausser le taux de l'escompte pour défendre leur encaisse or. Amsterdam seul a pu le réduire au mois d'août de 3% à 2½% et maintenir ce dernier jusqu'à la fin de l'année.

La Belgique qui, au point de vue monétaire, est, tout comme les Pays-Bas, à cheval sur l'or et l'argent à un commerce spécial avec l'étranger qui dépasse trois milliards de francs; il est donc presque équivalent au commerce des Pays-Bas qui ne va pas au total, importation et exportation, à trois milliards de florins. Mais les importations et les exportations des Pays-Bas se balancent assez régulièrement, tandis qu'en Belgique les importations excèdent les exportations de 150 millions, offrant ainsi une balance commerciale qui rend la Belgique débitrice de l'étranger. En outre la part des matières premières dans le mouvement général est plus grande en Belgique, surtout aux importations, parce que la vie industrielle y est plus intense. Il serait donc tout naturel de supposer que, pour un commerce de même volume, mais avec une balance commerciale différente et avec un développement d'industrie plus grand, la Belgique dût avoir une assise métallique plus large.

Or, la Belgique a comme stock de métal à la Banque nationale à peu près 120 millions et 200 millions si l'on y ajoute le portefeuille étranger que la Banque nationale, d'accord avec le gouvernement, assimile à l'or en caisse. La Hollande a comme encaisse au total 13 millions de florins dont la plus grande partie en métal blanc.

La base métallique paraît donc proportionnellement bien établie, en concordance avec les besoins de la vie commerciale et industrielle. Mais

la Banque néerlandaise ne doit pas 270 millions soit aux porteurs de billets, soit aux titulaires des comptes courants, tandis que le passif envers les tiers à la Banque nationale belge dépasse 550 millions, le compte du trésor non compris. La proportion entre l'encaisse et les engagements est donc de 55% en Hollande et 35% seulement en Belgique. La circulation non couverte est, par conséquent, dans ce dernier cas plus grande en volume et en proportion.

Il est vrai que la composition de l'encaisse est meilleure en Belgique, aujourd'hui que l'or est si apprécié et l'argent si décrié. Mais ceci est un point de vue tout différent que celui auquel je me suis placé. J'ai seulement voulu expliquer comment la Banque néerlandaise est plus maîtresse du taux de l'escompte.

Production de l'agriculture. Il résulte des renseignements fournis par les commissions provinciales d'agriculture que la récolte de 1898 est bonne en général, tant sous le rapport de la quantité que sous celui de la qualité des produits. Le froment, le seigle et l'avoine ont donné en 1898, pour la Belgique, un rendement moyen considérablement supérieur aux rendements moyens des cinq années précédentes. Ces rendements moyens s'établissent de la manière suivante en hectolitres et par hectare :

	Froment	Seigle	Orge	Avoine
1898	27,50	26	35	47
1897	23,38	25,37	31,75	41,98
1896	26,86	27,68	37,64	37,12
1895	25,16	26,38	37,22	42,58
1894	24,70	26,46	35,17	40,12

Le recensement agricole de 1895 établit que les emblavures en froment ont 180,377 hectares. En adoptant ce chiffre et en évaluant à 77 kilogr. le poids de l'hectolitre de froment, la production de cette céréale s'est élevée en Belgique, pour la dernière récolte à 381,948,000 kg environ, contre 324,725,000 kg en 1897, soit une augmentation de 57,223,000 kg environ sur la récolte précédente. Dans la province d'Anvers en particulier, le froment a été de bonne qualité et a produit 28,50 hectolitres par hectare; le seigle, de très bonne qualité, a produit 28 hectolitres par hectare; l'orge était de bonne qualité et a produit 37 hectolitres par hectare et l'avoine, de bonne qualité aussi, a fourni 42 hectolitres par hectare. La récolte du sarrasin pour la province d'Anvers a été de bonne qualité et de 23 hectolitres par hectare.

Les pommes de terre ont fourni une forte récolte évaluée pour l'ensemble de la Province d'Anvers à 20,000 kg par hectare. Ce rendement est considérablement supérieur à ceux des deux années précédentes. La qualité des tubercules est indiquée comme très bonne. Les prairies ont donné une récolte totale de 5600 kg de foin environ par hectare. Le foin de la première coupe était abondant et de bonne qualité, celui de la seconde coupe n'était que médiocre comme qualité et comme quantité. Les trèfles ont fourni 25,800 kg par hectare; la qualité est bonne. Les betteraves sucrières ont donné une récolte d'excellente qualité et de 30,000 kg à l'hectare. La teneur des racines en sucre est très élevée.

Les betteraves fourragères avec 28,800 kg à l'hectare ont donné une récolte assez bonne comme rendement. Les racines sont d'assez bonne qualité. Les carottes en culture principale ont donné une récolte de 23,800 kg par hectare; assez bonne qualité. Les carottes en culture dérobée, par contre, n'ont produit que 7400 kg par hectare et la récolte est de mauvaise qualité.

Les rendements des navets, respectivement de 7200 et 11,100 kg à l'hectare en culture principale et en culture dérobée, sont considérablement inférieurs au rendement de l'année précédente. La récolte est considérée, en général, comme mauvaise. Les féveroles ont donné un rendement de 22. 50 hectolitres par hectare et la qualité est estimée bonne. Le colza a produit 19. 75 hectolitres à l'hectare de bonne qualité. Les linières ont donné une assez bonne récolte (5000 kg à l'hectare), comme rendement et bonne comme qualité de filasse.

